Marie, ~~aujourd'hui~~ tu travailles depuis un an pour le compte du CNRS dans le cadre de la recherche VIVACE et~~VivAs. Et~~ on aimerait savoir ~~un peu~~ quel parcours tu as eu précédemment, qu'est~~. Qu'est~~ ce qui t'a conduite~~conduit~~ à ~~venir~~ rejoindre l'équipe de cette recherche? Si~~Alors, si~~ on part vraiment dans le cadre des études supérieures et qu'on passe outre les déviations de chemin qui ont forcément lieu à la fin du Bac~~bac~~, j'ai commencé en licence de physique-chimie, spécialité plutôt chimie du coup, à ~~l'université de~~ ce qui était alors l'université de Metz, qui est maintenant l'université de Lorraine puisqu'ils ont fusionné avec Nancy. Une~~Donc j'ai une~~ licence de trois~~3~~ ans que j'ai faite là-bas, suivie d'un master de deux~~2~~ ans à l'université de Lens. Sachant que ce master~~,~~ en master 2~~,~~ se spécialisait dans tout ce qui est techniques et méthodes analytiques appliquées aux matériaux du patrimoine. Donc, ça avait vraiment pour but derrière d'essayer de rejoindre les laboratoires d'analyse des œuvres d'art et ce genre de choses. Dans~~Donc dans~~ le cadre de ce master 2, j'ai fait un stage de fin d'études au ~~laboratoire~~ C2RMF~~,~~ qui est le laboratoire du Louvre, ~~donc~~ c'est le Centre de recherche et ~~de~~ restauration des musées de France, où j'ai eu l'occasion pendant six~~6~~ mois d'étudier des matières premières qui avaient pour but d'être utilisées pour faire de l'émaillage sur métaux. C'est~~Donc en fait, c'est~~ là que j'ai commencé à étudier le verre pour la première fois parce que ces matières, c'étaient~~c'était~~ des matières vitreuses. J'ai~~Donc j'ai~~ fait cette étude pendant six~~6~~ mois, à la suite de laquelle j'ai voulu m'orienter vers une thèse. Ça m'a pris un ~~petit~~ peu de temps, j'ai~~. J'ai~~ eu un passage par la case chômage, qui arrive pas mal ces derniers temps. Combien de temps à peu près t'es~~tu es~~ restée...?~~?~~ Du coup, j'ai terminé mon stage fin septembre~~,~~ et en février de l'année d'après, j'ai vu passer l'annonce d'une thèse sur le comportement à long terme des verres nucléaires. Donc, j'ai postulé, j'ai~~. J'ai~~ été choisie comme candidate et~~. Et~~ du coup, la thèse a débuté en juin. Donc, de septembre à juin~~,~~ j'étais au chômage quand même. Du coup, j'ai fait une thèse pendant trois~~3~~ ans au CEA de Marcoule, dans le sud de la France~~,~~ à côté d'Avignon, où j'ai travaillé à l'étude du comportement à long terme des matrices de confinement. Donc~~, donc~~ matrices vitreuses dans lesquelles on vient vraiment confiner les déchets ultimes hautement radioactifs. Ça consistait en quoi exactement~~,~~ tes recherches, tu~~? Tu~~ devais...?~~...~~ En fait, on travaillait sur des verres simplifiés de composition qui reproduisent...~~.~~ C'est des compositions qui sont analogues aux verres nucléaires, à la différence près que ce sont des verres qui ne sont pas radioactifs, donc~~. Donc~~ ça nous permet~~permettait~~ de les manipuler avec beaucoup plus de facilité. C'est des compositions qui sont plus simples parce que les vrais verres nucléaires, donc les verres R7 et T7 qui sont produits à La Hague, c'est des verres avec plus d'une trentaine d'oxydes à l'intérieur, donc c'est vraiment complexe à étudier. Nous, on travaille~~travaillait~~ sur des compositions beaucoup plus simples. Moi, typiquement, le verre que j'ai étudié pendant ma thèse, il n'y avait que six oxydes à l'intérieur. Ce~~, ce~~ qui est déjà~~,~~ en soi~~,~~ un peu compliqué quand on commence à faire des études type RMN~~,~~ par exemple. Donc, on prenait ce verre simplifié~~,~~ et derrière, l'idée pour nous~~,~~ c'était vraiment de venir regarder l'interaction entre l'eau et ce verre~~,~~ et plus particulièrement entre l'eau et la pellicule d'altération qui se forme à la surface du verre quand on le met en contact avec l'eau. Donc, ça a été une thèse très expérimentale, avec aussi une petite partie de simulation. Donc, on faisait des calculs informatiques pour essayer d'avoir des informations sur la diffusion de l'eau en milieu très confiné et ce genre de choses. Sachant que c'était une thèse qui était en partie financée par le département de l'énergie atomique

américain, donc une thèse dans laquelle il y a eu beaucoup de collaborations avec des laboratoires et des universités américaines. Du~~Et puis du~~ coup, j'ai soutenu ma thèse en juin 2018~~,~~ et j'ai commencé le post-doc ici en septembre. Sachant~~, sachant~~ que Nadia m'avait été présentée par un ami à moi qui avait travaillé avec elle en janvier... non,~~;~~ ça remontait déjà en~~à~~ 2017, je l'ai rencontrée à une soutenance de thèse. Et donc, j'étais venue passer ici un petit entretien en janvier ou février 2018, je ne m'en~~me~~ rappelle plus vraiment. Et~~, et~~ puis ça avait vraiment bien matché entre nous, donc~~. Donc~~ elle m'avait proposé le post-doc, elle m'avait présenté un petit peu le projet. Et~~, et~~ du coup, je suis arrivée ici pour débuter le post-doc en septembre 2018 et~~. Et~~ donc là~~,~~ on arrive à la fin du projet pour moi. Tu~~Alors, tu~~ dis qu'à la sortie du Bac, t'as~~bac, tu as~~ mis du temps un ~~petit~~ peu ~~de temps~~ à trouver ton orientation? C'est juste qu'en fait, avant de finir le Bac~~bac~~ et compagnie, l'idée pour moi c'était de devenir restauratrice de céramiques. Du~~céramique. Et du~~ coup, j'étais encore partie là-dessus quand j'ai eu mon Bac. Donc~~bac, donc~~ j'ai fait une année de... ce qu'on appelle une mise à niveau en arts appliqués, qui est une année intermédiaire qui permet ensuite de se diriger vers tout ce qui est BTS communication visuelle ou des BTS beaucoup plus pratiques. J'ai une amie notamment avec qui j'étais en MANAA, donc la fameuse Mise~~mise~~ à niveau en arts appliqués, qui est devenue céramiste d'art. Donc, j'avais fait cette fameuse MANAA pour pouvoir~~,~~ derrière~~,~~ prétendre à passer les concours dans les écoles de restauration. Le problème c'était que ces écoles de restauration, quand j'ai fini ma MANAA, n'autorisaient l'entrée au concours qu'aux personnes de plus de 20 ans. J'avais~~Donc j'avais~~ 19 ans à l'époque, donc j'ai commencé ma première année de licence de chimie un peu par hasard sans trop me poser de questions. Pourquoi t'avais~~tu avais~~ choisi la chimie? Parce que ça me plaisait encore assez bien la chimie quand j'étais au lycée~~,~~ et j'avais regardé aussi pour le concours. En fait, quand~~Quand~~ on passait le concours, il y avait trois épreuves principales. Il~~: donc il~~ y avait une épreuve d'histoire de l'art, une épreuve de dessin et une épreuve de sciences. Et à la sortie de la MANAA, je m'étais dit: " ~~Bon,~~ l'histoire de l'art et le dessin, j'en ai fait pendant un an, je~~. Je~~ n'ai pas refait de sciences depuis le Bac " et~~bac. " Et~~ je sentais que mon niveau avait un petit peu diminué. Donc je m'étais dit: " je~~Je~~ vais aller faire une première année de licence, on verra bien ce que ça donne ".~~ ."~~ À la fin de la première année de licence, j'ai passé le concours de l'INP, où je me suis royalement plantée. J'ai dû avoir~~... je ne sais plus, j'ai eu~~ 7 en dessin, 7 en histoire de l'art et 18 en sciences. Donc là~~,~~ je me suis dit qu'il y avait peut-être un truc à creuser! Du~~. Et du~~ coup, j'ai continué à la licence. C'est marrant parce qu'en fait, je me rends compte que ça a été tout le temps un peu comme ça pendant tout mon parcours. Mais~~, mais~~ en deuxième~~2e~~ année de licence, en fait~~,~~ il y a une fille qui est arrivée en licence à Metz avec nous, qui venait d'une école de restauration justement, qui avait fait des études de restauration à Avignon sur tout ce qui est œuvres contemporaines. Et elle, elle avait bien aimé, mais ~~bon,~~ il lui manquait aussi un petit aspect scientifique dans tout ça. Donc, elle est arrivée en licence et elle m'a parlé des fameux parcours qui permettent d'allier un peu sciences et matériaux du patrimoine. Elle m'a parlé du C2RMF et en~~. En~~ fait~~,~~ je l'ai suivie derrière parce que c'est elle qui est partie au master à Metz et je l'ai rejointe derrière. Parce que moi~~,~~ à la base, j'étais partie dans un master à Paris, j'ai tenu trois~~3~~ jours et puis j'ai arrêté et je suis partie avec elle à Lens. Pourquoi, parce qu'à ~~? Qu'est-ce qui... à~~ Paris~~,~~ c'était...?~~...~~ En fait, à la fin de la licence, on avait regardé toutes les deux~~,~~ vu qu'on s'était rendu compte qu'on cherchait un

parcours un petit peu similaire, qu'on voulait faire à peu près la même chose. Et en France, des parcours scientifiques avec une composante patrimoine, il n'y en a pas des masses. Donc, il y avait le master de Lens à l'époque. Il, il y avait un master archéo-matériauxarchéomatériaux à Bordeaux, si je ne dis pas de bêtises. Et, et un master à Créteil, qui avait une composante patrimoine beaucoup plus restreinte, c'était. C'était plus matériaux des bâtiments et ce genre de choses en fait. Mais bon, j'avais postulé à celui de Paris, enfin celui de Créteil, en me disant ": " Ouais, c'est vraiment celui-là que je veux faire ". " Je suis arrivée et en fait, la première année du master est très orientée biologie et je me suis rendu compte que si je restais là, ça allait être une catastrophe et que je n'aurais pas mon année. Donc j'ai recontacté mon amie Tiphaine qui était à Lens et puis je lui ai demandé s'ils acceptaient les nouveaux étudiants là-bas. Ils étaient ravis parce que c'était un tout petit master, ils. Ils étaient peut-être sept avant que j'arrive, donc on était huit après, c'était extra!. Et ils ont dit: " Ah oui, il n'y a pas de soucisoucis, on accepte les nouveaux étudiants ". " Bon, j'avais quand même raté deux2 semaines de cours, donc j'ai dû rattraper les deux2 semaines avant d'arriver et déménager en catastrophe de Créteil vers Lens, c'était magique!. Mais voilà, du coup, je suis arrivée à Lens où j'ai passé un an et demi avant de faire le stage de fin d'études. Donc voilà, ça a vraiment toujours été un peu... De toute façon, les études supérieures, c'est très rarement très droit, ça. Ça fluctue énormément. Mais, mais le master de Lens était assez intéressant, surtout en deuxième2e année, parce qu'effectivementque effectivement, ils essayaient de construire énormément de collaborations avec les laboratoires des musées comme le C2RMF, le LRMH. Mais, mais bon, il attirait très peu de monde, je. Je crois qu'il a fermé depuis d'ailleurs, il n'existe plus du tout ce master. Ça s'appelait comment, un master...? C'était vraiment master instrumentation au service de l'art, c'était le nom du master.